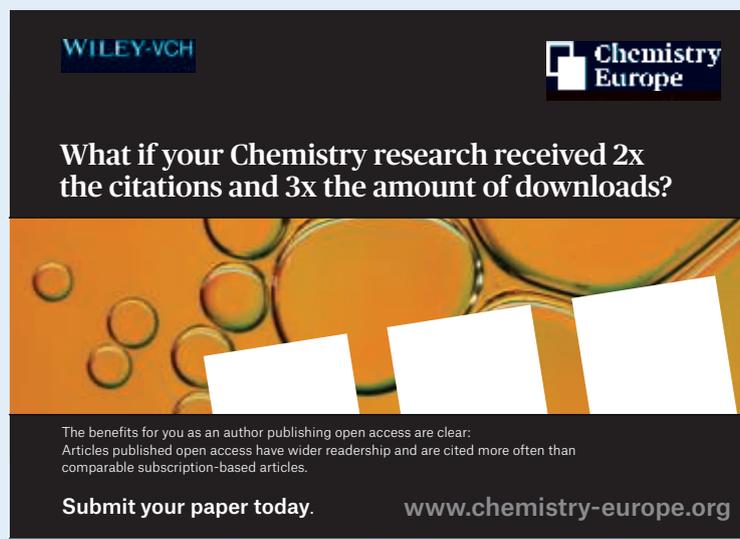


Chemistry Europe et open access



WILEY-VCH

Chemistry Europe

What if your Chemistry research received 2x the citations and 3x the amount of downloads?

The benefits for you as an author publishing open access are clear: Articles published open access have wider readership and are cited more often than comparable subscription-based articles.

Submit your paper today. www.chemistry-europe.org

Chemistry Europe, qui regroupe seize sociétés savantes de chimie européennes, dont la SCF, publie une famille de revues de chimie de haute qualité, couvrant un très large éventail de disciplines. Devant l'importance de mettre en valeur la recherche française, nous vous invitons à publier dans ces journaux, dont certains sont en open access*. Les avantages sont nombreux et la SCF, tout comme les auteurs, en tireront profit. Un accord de publication (« Publish & Read ») a été négocié par Couperin pour les revues Wiley pour la période 2022-2024**.

Le Bureau de la SCF

• <https://chemistry-europe.onlinelibrary.wiley.com>

*<https://chemistry-europe.onlinelibrary.wiley.com/hub/open-access>

**<https://authorservices.wiley.com/author-resources/Journal-Authors/open-access/affiliation-policies-payments/couperin-agreement.html>

Prix des entités 2022

Division Chimie physique

Prix Chercheur confirmé



• Marc Robert

Marc Robert est professeur de chimie de classe exceptionnelle à l'Université Paris Cité. Membre junior de l'Institut Universitaire de France (2007-2012), puis membre senior depuis 2017, il dirige une équipe au Laboratoire d'Electrochimie Moléculaire (UMR CNRS 7591). Il développe des travaux fondamentaux dans le domaine de la chimie des transferts d'électrons, notamment les transferts d'électrons dissociatifs et le couplage électron-proton, en combinant des approches électrochimiques mais également photochimiques. Au-delà des aspects mécanistiques, ces travaux trouvent des applications dans le domaine de l'activation des petites molécules pour la conversion et le stockage de l'énergie*. Depuis 2012, ses travaux se sont ainsi concentrés sur la réduction catalytique du CO₂ en carburants par électrochimie et photochimie avec des extensions récentes à l'activation de l'azote et à des réactions de couplage, par exemple pour la création de liaisons C-N. Parmi divers prix et distinctions, il a été en 2015 Research Fellow de la Japan Society for the Promotion of Science (JSPS), a reçu le premier prix international « Essential Molecules Challenge » décerné par la société Air Liquide en 2016, et le prix Recherche Chimie et Énergie de la SCF en 2019.

Auteur de plus de 170 articles, il a donné plus de 200 conférences invitées. Il est co-inventeur de neuf brevets et cofondateur d'une startup, Carboneo. Il est membre des comités éditoriaux internationaux de plusieurs journaux (*ChemSusChem*, *ChemPhysChem*, *Angewandte Chemie International Edition*).

En mai dernier, il a été reconduit pour cinq ans comme membre senior de l'Institut Universitaire de France sur une chaire Innovation.

*Voir N. von Wolff, J. Bonin, M. Robert, Activation de petites molécules par catalyse redox photo-assistée au fer : quelques exemples pour la réduction du CO₂, de N₂ et la création de liaisons C-C, *L'Act. Chim.*, 2022, 473-474, p. 79.



• Cyrille Costentin

Élève de l'École Normale Supérieure de Cachan, Cyrille Costentin a effectué sa thèse sur l'étude des mécanismes des réactions S_{RN}1 (dir. J.-M. Savéant et P. Hapiot) à l'Université Paris Diderot (1997-2000), puis un postdoctorat à l'Université de Rochester (2001). Il est recruté maître de conférences au Laboratoire d'Electrochimie Moléculaire de l'Université Paris Diderot où il travaille en étroite collaboration avec J.-M. Savéant et M. Robert et est nommé professeur en 2007. De 2016 à 2019, il est « visiting scholar » à l'Université de Harvard (groupe de D. Nocera). Depuis 2019, il est en délégation au département de Chimie moléculaire (DCM) de l'Université de Grenoble Alpes où il est nommé professeur en 2022 et au sein duquel il a contribué à créer une nouvelle équipe, « Electrochimie Moléculaire et Photochimie Redox » (EMPRE). Ses travaux de recherche, qui se situent dans le domaine de la chimie-physique, utilisent l'outil électrochimique d'une part pour mettre à jour des éléments de la réactivité chimique associée au transfert d'électron, et d'autre part pour élucider les mécanismes physico-chimiques gouvernant la catalyse de réactions électrochimiques et le stockage de charge. Ces travaux, qui permettent un développement de l'outil électrochimique lui-même, en particulier la voltammétrie cyclique, s'étendent désormais aux processus de photochimie redox. Ses recherches dans le domaine de l'électrochimie moléculaire se sont tout d'abord concentrées sur la description de l'association entre transfert d'électron et coupure de liaison et en particulier sur le couplage électron-proton. Les concepts développés ont trouvé une application dans le domaine de la catalyse moléculaire de réactions électrochimiques, et tout particulièrement pour l'activation de petites molécules (réductions de CO₂, O₂ ou N₂O, production de H₂, oxydation de l'eau).

Prix de thèse SCF-Occitanie Méditerranée

Appel à candidatures

Depuis 2011, la section régionale récompense les travaux de thèse d'un(e) doctorant(e), réalisés sur son périmètre géographique. Ce prix vise à récompenser un jeune chercheur dont les travaux ont conduit à des résultats originaux et innovants permettant de faire progresser les connaissances scientifiques. Cette année, les critères d'éligibilité évoluent et concernent désormais les candidats ayant une soutenance sur l'année en cours (et non plus sur l'année précédente). Afin que ce changement ne pénalise pas les docteurs diplômés en 2021, cet appel s'adresse exceptionnellement à la fois aux docteurs ayant obtenu leur diplôme en 2021, et aux doctorants ayant leur soutenance prévue d'ici le 31 décembre 2022.

Le/la lauréat(e) se verra doté(e) d'une récompense de 600 € et sera invité(e) à présenter ses travaux de thèse lors des Journées méditerranéennes des jeunes chercheurs (JMJC) fin 2023 à Montpellier et à rédiger un article dans *L'Actualité Chimique*.

• https://new.societechimiquedefrance.fr/sections_regionales/occitanie-mediterranee/prix-et-laureats-occitanie-mediterranee

Prix Jeune chercheur



• Federica Agostini

Maître de conférences à l'Université Paris Saclay, Federica Agostini travaille dans le domaine de la chimie théorique et de la modélisation computationnelle, s'intéressant aux phénomènes photochimiques et photophysiques dans des systèmes moléculaires isolés et environnés. Le défi majeur auquel les chercheurs doivent faire face dans ce domaine est la complexité des processus hors équilibre qui se manifestent à l'échelle microscopique dus aux interactions lumière-matière, souvent dans le régime non perturbatif.

Afin de surmonter ce défi, et en collaboration avec des chercheurs de l'Institut de Chimie Physique et des collaborateurs en France et à l'étranger, Federica Agostini développe des approches théoriques et numériques pour traiter en simulation la dynamique ultra rapide des électrons et des noyaux, en prenant en compte les effets des états électroniques excités, dits effets non adiabatiques. Ces approches combinent techniques de dynamique moléculaire et de structure électronique (modèle et *ab initio*).

Dernièrement, elle s'est intéressée aux réactions de collision atome-molécule en présence de couplage spin-orbite, aux réactions photo-induites d'isomérisation dans des molécules de rétinol, ou à la dynamique non adiabatique induite par des champs laser à ondes entretenues.



• Ali Abou-Hassan

Ali Abou-Hassan a obtenu son doctorat en chimie-physique portant sur les microréacteurs et la physico-chimie des nanoparticules magnétiques en 2009 au Laboratoire PECSA à l'Université Pierre et Marie Curie, sous la direction de Valérie Cabuil (il a obtenu en 2010 le prix de thèse de la DCP pour ses travaux). Après un séjour postdoctoral en Allemagne à l'Institut Max Planck des colloïdes et des interfaces (MPIKG) où il a travaillé avec Helmut M \ddot{u} hwald et Dayang Wang sur l'assemblage de colloïdes plasmoniques, il a été recruté en 2010 comme enseignant-chercheur au Laboratoire PHENIX à Sorbonne Université où il mène depuis ses recherches dans une approche interdisciplinaire combinant nanochimie et physico-chimie en bulk et en microfluidique pour l'élaboration de systèmes colloïdaux simples ou multifonctionnels multi-échelles optimisés pour différentes fonctions comme les thérapies thermiques ou pour mimer des systèmes biologiques. En utilisant la physico-chimie et la science des matériaux, il s'intéresse particulièrement au lien qui existe entre la structure de ces systèmes, leurs propriétés

(statiques ou dynamiques, simples ou collectives) ainsi que leurs fonctions.

Président de la section régionale SCF Ile-de-France depuis 2019, Ali Abou-Hassan est cofondateur de la startup Activ-H et vient d'être nommé membre junior de l'Institut Universitaire de France.

Prix de thèse



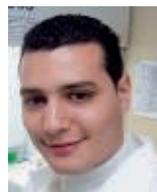
• Laura Scalfi

Franco-italienne, Laura Scalfi a intégré en 2014 l'École Normale Supérieure à Paris et effectué pendant sa scolarité divers stages en laboratoire de recherche, à l'University College London, à l'Institut de recherche de Chimie Paris et à l'University of California Berkeley. Elle a commencé en 2018 sa thèse de doctorat en chimie physique et théorique au Laboratoire PHENIX (Sorbonne Université) sous la direction de Benjamin Rotenberg. Elle a obtenu pour ses travaux la bourse L'Oréal-UNESCO Pour les Femmes et la Science en 2021. Elle est désormais en postdoctorat à la Freie Universität Berlin en Allemagne.

Laura Scalfi s'intéresse à la physico-chimie des interfaces et développe des outils théoriques et de simulation numérique, s'appuyant notamment sur des dynamiques biaisées. Ses travaux de thèse portent sur les interfaces entre électrodes et électrolytes et la caractérisation, grâce à des simulations à potentiel constant, de l'impact de la métallicité des électrodes sur les propriétés structurales, la dynamique, la tension de surface et les performances de condensateurs pour le stockage d'énergie. Parallèlement, elle est l'une des principales contributrices au logiciel de simulation MetalWalls développé au Laboratoire PHENIX par Mathieu Salanne, qui a été rendu public en 2020 et a reçu le prix spécial Atos-Joseph Fourier en 2021.

Division Chimie du solide

Prix de thèse



• Abderrahime Sekkat

L'objectif principal de la thèse, réalisé au Laboratoire des Matériaux et du Génie Physique (LMGP), Institut de Microélectronique Electromagnétisme et Photonique (IMEP-LAHC), et Laboratoire des Science et Ingénierie des Matériaux et Procédés (SIMaP) était de développer des couches minces fonctionnelles, à savoir de l'oxyde cuivreux de type-p (Cu_2O) en utilisant un système innovant et une approche

évolutive connue sous le nom d'AP-SALD (dépôt de couche atomique spatiale à pression atmosphérique). Cette technique est en cours de développement dans une poignée de laboratoires à travers le monde, dont le LMGP (Laboratoire des Matériaux et du Génie Physique, Université Grenoble Alpes), pionnier en France et un des leaders mondiaux. L'évaluation du potentiel d'utilisation de couches comme absorbeur dans des cellules solaires tout oxyde ou comme couche de transport de trous pour des cellules solaires à hétérojonction en silicium permet de remplacer des matériaux critiques tout en obtenant des performances similaires, voire meilleures.

Au cours de sa thèse, Abderrahime Sekkat a mené des travaux sur l'élaboration des matériaux en étudiant en détail tous les paramètres intrinsèques de l'oxyde cuivreux (Cu_2O), puis s'est concentré sur l'intégration de l'oxyde métallique développé dans des composants optoélectroniques qui s'est accompagnée en parallèle d'une simulation numérique approfondie. Il a également démontré qu'il est possible de contrôler les états d'oxydation du cuivre pour obtenir les trois phases principales (Cu , Cu_2O et CuO) à basse température (160-260 °C) en utilisant le même précurseur métallique et en changeant seulement la nature du co-réactif (O_3 , H_2O ou N_2) et la température de dépôt. Ce qui lui a permis de démontrer que l'on pouvait proposer des solutions innovantes basées sur la chimie douce pour élaborer des matériaux photovoltaïques à bas coût et sans utilisation de matériaux critiques.

Il est maintenant maître de conférences à l'ENSIACET et poursuit ses activités de recherche au Laboratoire de Génie Chimique de Toulouse sur les matériaux fonctionnels utilisant les méthodes ALD et CVD pour diverses applications.



• Yang Song

Yang Song a réalisé son doctorat en sciences des nanomatériaux à Sorbonne Université au sein du Laboratoire de Chimie de la Matière Condensée de Paris. Son travail a porté sur la conception de nanoparticules de siliciures métalliques dans des sels fondus pour la catalyse de l'électrolyse de l'eau. Ses travaux élargissent considérablement la gamme des solides accessibles à l'échelle nanométrique et permettent d'envisager de nouveaux électrocatalyseurs à base d'éléments abondants pour la production d'hydrogène.

La rareté des nanomatériaux de siliciures des métaux de transition a entravé l'étude de leurs propriétés. La thèse de Yang Song a été consacrée à l'exploration de voies de synthèse de nanocristaux de siliciures des métaux de transition, puis à l'étude de leurs propriétés électrocatalytiques pour l'électrolyse de l'eau et de leurs propriétés magnétiques.

La limitation fondamentale dans la conception des siliciures nanostructurés est la nécessité d'apporter suffisamment d'énergie pour déclencher la cristallisation de leurs structures cristallines complexes. Cela se fait généralement en augmentant les températures de réaction, ce qui engendre une forte croissance cristalline, donc de gros objets. Pour contourner ce verrou scientifique, deux stratégies ont été envisagées en s'appuyant sur des sels fondus comme solvants inorganiques. Ces milieux fonctionnent généralement entre 100 et 1 000 °C, améliorent les vitesses de réaction par rapport à des réactifs à l'état solide et favorisent une nucléation intensive plutôt que la croissance, d'où la conception de nano-objets. Contrairement aux solvants organiques, les nanoparticules produites dans les sels fondus sont exemptes de ligand organique, ce qui est bénéfique pour l'accès aux sites

catalytiques. Pour ces approches, a aussi été développée l'utilisation de nanoparticules de silicium ou de métaux comme réactifs en tirant profit de leur rapport surface sur volume élevé. Ainsi, les deux nouveautés fortes de la thèse en termes de méthodes de synthèse ont été l'exploration dans des solvants inorganiques de la chimie non oxydique du silicium, et de la réactivité de nanoparticules. Ce travail a fourni des voies vers des nanoparticules d'un large éventail de composés : des siliciures de métaux de transition binaires (M-Si, M = Ni, Fe, Co) aux siliciures ternaires multimétalliques (Ni-Fe-Si) et aux silicophosphures de nickel ternaires (Ni-Si-P). Les deux phases ternaires correspondent à des nouveaux composés, jamais répertoriés auparavant même à l'état massif. Les propriétés électrocatalytiques de ces matériaux ont été mises en évidence pour les deux demi-réactions de l'électrolyse de l'eau envisagée pour produire du dihydrogène. La nature des espèces catalytiques actives a pu être étudiée via des études *post mortem* ainsi que *in situ* sous rayonnement synchrotron. Outre l'électrocatalyse, ceci a également permis d'étudier le rôle de la taille nanométrique sur les propriétés magnétiques d'un siliciure de cobalt.



Chemistry Europe Award: Call for nominations

This new Chemistry Europe Award recognizes outstanding contributions to the field of chemistry for sustainability, energy, materials, and the environment.

Nomination deadline : November 1, 2022.

• www.chemistryviews.org/chemistryeuropeaward

Subdivision Electrochimie

Prix Jeunes chercheurs

Subdivision Electrochimie

Prix Jeunes chercheurs

Ces prix bisannuels, décernés avec le parrainage de l'International Society of Electrochemistry (ISE), récompensent des jeunes chercheurs talentueux, âgés de moins de 41 ans, développant des recherches originales et remarquables dans la discipline.



• Estelle Lebègue

Estelle Lebègue est enseignante-chercheuse au Laboratoire Chimie et Interdisciplinarité, Synthèse, Analyse et Modélisation (CEISAM, Nantes Université), où elle développe des méthodologies basées sur de la nano-électrochimie pour la détection bactérienne.

Après son doctorat effectué à Angers et Nantes (2010-2013) sur le greffage de molécules électroactives sur carbones activés pour le stockage électrochimique de l'énergie (dir. Charles Cougnon et Thierry Brousse), elle a effectué plusieurs postdoctorats : à l'Université du Québec à Montréal (Canada) dans le groupe de Daniel Bélanger (2013-2014), à l'Université du Texas à Austin (E.-U.) avec Allen J. Bard (2014-2015), puis à l'Université de Rennes 1 (2016-2017) avec Frédéric Barrière. Elle a obtenu une bourse européenne Marie Skłodowska-Curie (2017-2019) dans le cadre du programme Horizon 2020. Projets financés : Étoile Montante Région Pays de la Loire e-NANO BIO (2021-2023) visant à développer et optimiser l'électrochimie des impacts individuels sur ultra-microélectrode

Prix de la médiation scientifique SCF-IdF 2022

- « Ma thèse en BD : l'ADN médicament, le chitosan et moi ! », par Fannie Le Floch et Thibault Roy (Université Créteil Paris-Est et Palais de la découverte).

- « Design-moi la photoluminescence !!! Quand le design graphique nous éclaire sur la photoluminescence », par Jonathan Piard et Mathieu Lambert (École Estienne et ENS Paris Saclay).

- « Promenades scientifiques, l'appli gratuite destinée aux curieux d'histoire et de science », par Romain V.H. Dagnelie et Ginette Gablot (Université Paris-Saclay et Parcours des sciences).

Les lauréats présenteront leurs travaux lors de la Journée des jeunes talents en chimie qui se tiendra le 21 octobre sur le campus Pierre et Marie Curie de Sorbonne Université.

Créé en 2021 et attribué par la section régionale Ile-de-France (SCF-IdF), ce prix récompense les actions de sensibilisation/médiation scientifique destinées à un public de non-spécialistes. Retrouvez les résumés des différents projets sur le site de la SCF-IdF*.

*https://new.societechimiquedefrance.fr/sections_regionales/ile-de-france/votez-pour-les-prix-sensibilisation-mediation-scientifique

pour détecter et identifier diverses souches bactériennes avec des hautes sensibilité et sélectivité ; ANR JCJC ELIPOX (2022-2025) traitant de l'électrochimie des nano-impacts de liposomes redox pour la détection de facteurs de virulence (toxines) produites par des bactéries pathogènes impliquées dans les infections nosocomiales.



• Emmanuel Mousset

Emmanuel Mousset est chercheur CNRS au Laboratoire Réactions et Génie des Procédés (LRGP, Nancy) au sein de l'axe PErSeVAL (procédés pour l'environnement, la sécurité et la valorisation des ressources), où il travaille sur le

développement de systèmes électrochimiques pour le traitement des eaux et la valorisation de leurs ressources.

Il a obtenu sa thèse Erasmus en science et technique de l'environnement dans le cadre du programme ETeCOS³ (2010-2013), conjointement avec l'Université Paris-Est, l'Université de Cassino et du sud du Latium (Italie) et l'Institut UNESCO-IHE (Delft, Pays-Bas). Après une année d'ATER à l'Université Paris-Est Marne-La-Vallée et dans le laboratoire principal de sa thèse (Laboratoire Géomatériaux et Environnement, Université Paris-Est) (2013-2014), il a poursuivi ses travaux de recherche en tant que postdoctorant à la National University of Singapore (NUS) (2014-2016) puis à l'Helmholtz Centre for Environmental Research (UFZ) à Leipzig (Allemagne) en 2016 grâce à la bourse Ernst-Wagemann qu'il a obtenue.

Ses travaux combinent des études aux interfaces matériaux/électrolytes, de cinétiques et réactivité (électro)-chimiques et de génie électrochimique, en collaboration avec des académiques et des industriels à l'échelle nationale et internationale. Il développe notamment le concept d'électro-mélanges réactifs qu'il a initié. Ses travaux sont financés par le secteur privé et public, dont l'ANR JCJC REMixSyn (2022-2025), et lui ont valu en 2018 le prix « Green electrochemistry » délivré par la Société internationale d'électrochimie (ISE) et Elsevier, ainsi que la médaille Carl Wagner remise en 2020 par le groupe de génie électrochimique de la Fédération européenne de génie chimique (EFCE).

Groupe Chémobiologie

Prix Jeune chercheuse

• Daniela Verga

Daniela Verga est chargée de recherche CNRS au Laboratoire de Chimie et Modélisation pour la Biologie du Cancer (CMBO) de l'Institut Curie à Orsay.

Après son doctorat de chimie organique obtenu en 2010 à l'Université de Pavia (Italie) sous la direction du Pr. Freccero, Daniela Verga a poursuivi ses recherches en tant que postdoctorante à l'Institut Curie dans l'équipe de M.P. Teulade-Fichou, puis a obtenu une bourse von Humboldt pour travailler dans



le groupe d'A. Marx (Konstanz, Allemagne). Elle est recrutée au CNRS en 2015 en tant que chargée de recherche pour travailler sur le développement d'outils de chémobiologie et de nouveaux tests biochimiques et biophysiques, afin d'étudier des structures d'ARN et d'ADN non conventionnelles à l'Institut

Curie d'Orsay. Ses recherches se focalisent sur l'étude des structures G-quadruplex et sur leurs fonctions physiologiques et pathologiques.

Manifestations

2-4 novembre 2022

TERS-8

8th International conference on TIP-enhanced Raman spectroscopy
Paris & online

La spectroscopie Raman exaltée de pointe (TERS) est une technique en expansion, et la communauté scientifique organise une réunion spécifique tous les deux ans réunissant chercheurs académiques et industriels pour présenter et discuter de leurs derniers résultats et innovations, échanger des idées et inspirer de nouvelles réflexions.

La conférence est prévue pour aborder à la fois les principes fondamentaux et les applications de la TERS avec un accent particulier sur la résolution spatiale, l'instrumentation, la méthodologie et les mesures operando. Ce sera également l'occasion d'intégrer d'autres nanospectroscopies telles que l'AFM-IR, la fluorescence, ou les approches non linéaires.

Conférenciers invités : Alexandre Dazzi (Université Paris-Saclay), Andreij Gadelha (Federal University of Minas Gerais, Brésil), Nan Jiang (University of Illinois, Chicago, E.-U.), Naresh Kumar (ETH Zürich, Suisse), Dzmitri Korouski (Texas A & M University, E.-U.), Patryk Kusch (Freie Universität Berlin, Allemagne).

• <https://ters8-sorbonne.com>

14-16 novembre 2022

Solar fuels 2022

Colloque du GdR Solar fuels
Fréjus

Le colloque, soutenu par la division Chimie de coordination, rassemblera la communauté des chimistes travaillant dans le domaine des carburants solaires autour d'un programme scientifique comprenant trois conférences plénières, vingt-cinq communications orales et une session posters avec des présentations flash.



5 décembre 2022

Maison de la Chimie, Paris

Deuxièmes Rencontres académie-industrie du Comité National de la Chimie

Le recyclage chimique en science des matériaux : vers une économie circulaire

Inscription gratuite et obligatoire

• www.cncchimie.org/rencontres-cnc-2

Conférenciers au programme : Athanassios G. Coutsolelos (Université de Crète, Héraklion, Grèce), Vera Krewald (Université de Darmstadt, Allemagne), Inês Pereira (Université de Lisbonne, Portugal).

• <https://solarfuels.cnrs.fr/evenement/reunion-annuelle-2022>

21-25 novembre 2022

GFP 2022

50^e Colloque national du GFP

Montpellier

Le Groupe français d'études et d'applications des polymères (GFP) a fêté ses 50 ans. Le programme scientifique de l'édition 2022 est ainsi orienté vers les enjeux et les défis scientifiques qui attendent les polyméristes dans les cinquante prochaines années. Académiques, industriels, étudiants, jeunes chercheurs ou confirmés, partageront leurs dernières avancées scientifiques. Les thèmes sélectionnés autour de la chimie et de la physique des polymères aborderont notamment l'utilisation de nouvelles ressources renouvelables, mais aussi les enjeux de réduction des impacts environnementaux à travers le recyclage ou la gestion de la fin de vie des polymères. Seront concernés également les polymères pour la mobilité, la santé, l'énergie, ainsi que les nouveaux procédés de fabrication multi-échelle et les polymères du futur.

Le programme sera réparti sur huit demi-journées et sera accompagné d'une session de mise en réseau avec les industriels pour les jeunes polyméristes, ainsi qu'une session de présentation des nouveaux outils de financement de projets. Conférenciers invités : Elisabeth Charlaix (Llphy, Université Joseph Fourier, Grenoble), Christophe Chassenieux (IMMM, Le Mans Université), Julien Gautrot (Queen Mary University, R.-U.), Nathanaël Guigo (Institut de chimie de Nice), Cristina Iojoiu (LEPMI, Université Grenoble Alpes), Ramani Narayan (Michigan State University, E.-U.), Virginie Ponsinet (Centre de recherche Paul Pascal, Pessac), Emilie Verneuil (SIMM, ESPCI Paris-PSL).

• <https://gfp2022.sciencesconf.org>

28-30 novembre 2022

Journées de formulation

Limoges & online

Ces journées sont co-organisées par le Laboratoire IRCER (Institut de Recherche sur les Céramiques), le groupe Formulation de la SCF, le Groupe Français de la Céramique (GFC), en partenariat avec le Pôle européen de la céramique, et avec le concours financier de l'Université de Limoges, le CNRS, la SCF et la Région Nouvelle-Aquitaine.

Le colloque est couplé cette année à une journée thématique du GFC. Il regroupera les acteurs majeurs du monde académique et industriel de la formulation des charges minérales. Le thème retenu pour cette édition – «La formulation des charges minérales : préserver, valoriser, recycler» – permettra d'aborder l'intégration de l'économie circulaire, ou comment la formulation des charges minérales s'adapte à la diminution des ressources naturelles et aux contraintes législatives et industrielles pour produire et développer des matériaux compétitifs et de nouvelles filières de l'économie des territoires tout en préservant, valorisant et recyclant les ressources.

Les journées regrouperont un ensemble de conférences plénières invitées et des présentations de posters.

Le colloque fait partie du programme de l'Année internationale des sciences fondamentales pour le développement durable et a obtenu le label IYBSSD 2022.

• www.jf2022.unilim.fr

